L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 12 JUIN 1889.

Fête de la Charité.

Nous annoncions, l'autre semaine, que l'Orphéon Français, toujours à l'avant-garde sur le chemin de la bienfaisance, avait formé le projet de se joindre à ceux qui, sur tous les points de l'Union, organisent des secours pour l'immense infortune de la Vallée de Conemaugh ; nous avons félicité les membres du Cercle de la spontanéité de son action.

Nous disions que la fête de l'Orphéon était arrêtée en principe et qu'il ne restait plus qu'à en fixer la date et le lieu. Depuis lors on s'est occupé sans relache de la réalisation du projet, et voici que l'accomplissement en est maintenant assuré.

Un second comité, dont nous venons de recevoir la visite, nous apprend officiellement que ce festival de nuit se donnera le samedi 22 juin et qu'il aura lieu au Fort Espagnol.

Or, puisque cette élégante station des bords du Pontchartrain est, pour ainsi dire, fermée depuis longtemps déjà, empressons-nous d'écrire que ce temps a été utilisé, s'utilise; que l'on fait à l'endroit de très importants embellissements, et que l'on répare à fond la voie ferrée qui y aboutit.

Un homme entreprenant, dont le nom nous échappe en ce moment, a pris charge de l'entreprise et se propose de ne rien négliger, de ne reculer devant aucune mise de fonds, pour rendre au Fort Espagnol sa vogue d'antan.

On est actuellement à cette œuvre de restauration, et c'est afin qu'elle soit achevée que l'Orphéon Français a renvoyé sa soirée au 22 juin.

Afin de mieux assurer la réussite, la Compagnie et celui auquel a été affermé le Fort Espagnol, ont consenti à accorder à l'Orphéon cette date à laquelle aura lieu aussi la réouverture pour la saison 1889. La concession est importante, on ne saurait y contredire; cette promesse nous paraît être une sérieuse garantie de recette considérablement accrue. On voudra voir la toilette nouvelle faite aux jardins, aux kiosques, aux divers établissements de là-bas; la curiosité viendra ainsi en aide à la Charité.

Jamais cette Charité n'aura eu plus digne, plus émouvant objet. Il faut suivre en effet pas à pas les épisodes de cette catastrophe, pour en comprendre l'horreur, en bien mesurer l'intensité.

L'armée du secours, l'armée du salut, dirons-nous, aura beau recruter; les libéralités auront beau se multiplier, comme elles le font, écrivons-le à l'honneur du pays, ce denier des victimes suffira difficilement aux besoins, aux misères de cette Vallée si effroyablement frappée.

Il faut ici le concours de tous à la communion du bien.

Il en est, il en est beaucoup dont l'âme est pleine de commisération, mais auxquels leurs ressources infiniment petites interdisent de donner une forme substantielle à leurs sympathies. Rivés à un travail sans trève, qui suffit à peine aux besoins de la famille, ils n'ont pas cette indicible satisfaction de pouvoir contribuer, selon leurs cœurs, à la grande et sainte œuvre de l'aumône.

Ou du moins la contribution qu'il leur serait permis d'y porter, serait si faible, que, par nous ne savons quel faux respect humain, ils hésitent à l'offrir. Et cependant ces aumônes là sont peut-être les plus méritantes, car elles imposent une véritable privation à qui les fait.

Eh bien, dans le cas présent, ce respect humain ne serait plus de mise. Les organisateurs de la fête ont judicieusement pensé qu'il convenait de mettre l'aide à la portée de tous, et ils ont fixé à 25 cents le prix d'entrée à cette fête pour les malheureux. Ici le même niveau pour tous; l'égalité dans la bienfaisance. L'obole du pauvre sera aussi celle du riche.

Que la masse saisisse donc cette occasion, et humbles et opulents, en s'associant ainsi pour un jour, arriveront à une nouvelle et large offrande dont notre population sera fière et heureuse.

L'honorable Jos. A. Shakspeare, maire de la Nouvelle-Orléans, dont nous trouvons le nom sur la carte que nous transmet l'Orphéon Français, a pris cette fête sous son patronage.

Ce patronage aura sa puissante influence, nous n'en doutons pas; M. Shakspeare ne négligera rien pour que la somme réalisée réponde à l'attente. Il y peut beaucoup.

Les détails de cette soirée seront publiés ultérieurement; aujourd'hui nous devons nous borner à écrire qu'il y aura Concert et Bal.

Dans ce Concert le rôle prépondérant sera à l'Orphéon Français, dont l'orchestre, le chœur et les chanteurs figureront au programme. Mais l'administration du Fort Espagnol y contribuera libéralement aussi, nous dit-on, par un orchestre complet et des divertissements dont le détail nous viendra plus tard.

Le Comité d'organisation est ainsi composé : *L'honorable Jos. A. Shakspeare, Président honoraire*; Messieurs C. T. Chauvière, président ex-officio, J. H. Kuoepler, président; J. Triscoul, E. Lubeigt, H. Desportes, J. A. Mailhes, H. B. de L'Etang, Dr M. Fourguette, Paul Desbons, E. C. Chauviere, F. Alciatore et C. Derbès, secrétaire.

Tous sont déjà en campagne, à l'importante besogne du placement des billets, besogne à laquelle ils mettent toute leur activité.

Néanmoins, c'est sur les dames et les jeunes filles que l'on compte le plus pour ce placement. Et l'on a raison.

A coup sûr les femmes n'ont pas besoin d'être stimulées, alors qu'il s'agit de tendre la main à des mères, à des enfants, à des orphelins, que la faim et le deuil consternent; cependant l'Orphéon a eu en cela une excellente pensée. Il a décidé qu'une médaille sera offerte à celle qui aura disposé du plus grand nombre de billets.

Non pas que la Charité ait besoin d'une récompense; elle la trouve en elle-même; mais afin que celle qui aura le bonheur d'être ainsi en tête de la liste, garde un souvenir tangible d'une bonne et fortifiante action, à laquelle elle aura participé avec tant d'autres.

Médecine légale.

Nous recevons à l'instant une brochure que son auteur, le distingué docteur J. G. Hava, adresse à l'*Abeille*. Elle porte ce titre: *Considérations médico-légales sur le procès d'Etienne Deschamps*.

La question de médecine légale dont il s'agit ici, est de celles qui entraînent à un naturalisme d'expression inévitable en l'espèce; de celles qu'on discute à huis-clos seulement, dans les pays où le huis-clos est autorisé par la jurisprudence, la législation. Ce naturalisme, on le comprend, ne pourrait guère trouver place dans les colonnes d'un journal.

Si bien que force nous est de nous abstenir de donner ici des extraits de cette brochure qu'a inspirée une conviction sincère à une nature noble, généreuse.

Il suit de là que nous nous garderons de nous mêler au débat soulevé par l'écrivain. Aussi bien, notre intervention n'est point attendue par notre ami le Dr Hava qui juge—et notre objet n'est point ici d'y contredire—que l'ignorance de la Presse interdit à celle-ci d'aborder semblable thèse. *Non licet omnibus adire Corinthum.*

Nos remerciments pour la brochure adressée à l'*Abeille*.

Ecole Supérieure.

Nous avons dit le succès obtenu récemment, au Grand Opera House, par l'Ecole Supérieure des Filles, à l'occasion de sa fête annuelle.

Voici venir le tour des Garçons; il faut espérer qu'ils feront honneur au sexe fort, quoique la barbe ne leur ait pas encore octroyé cette "toute puissance", dont parle le poëte. Cela viendra.

Les Exercices Annuels du High School auront lieu demain 13 juin au Théâtre St-Charles. On nous annonce que l'ensemble des résultats obtenus au cours de l'exercice 1888-1889 est fort recommandable et qu'il est là des sujets distingués.

Du reste l'éloge très concluant de cette Ecole se trouve dans le nombre même des Gradués qui seront proclamés demain. Un livre d'or de vingt-deux diplômés, dont voici les noms:

MM. James O. Adams, John C. Barr, George W. Bohne, Edwin P. Brandao, R. Theodore Clagett, Thomas H. Coyle, John C. Delmore, Roman Erard, William F. Fox, J. Paul Haller, Edward C. Heints, William B. Koops, Joseph Lob, George E. Reid, Henry W. Robinson, Stephen W. Stafford, James B. Taylor, George Tierney, Bernard Troadle, John T. Unsworth, George L. Wagner, Benjamin S. Wolf.

Nous remercions les Gradués de l'invitation que nous recevons d'eux.

La séance commencera à 8 heures.

—Une omission et la substitution d'un mot ayant rendu fort obscur un passage de l'article publié par nous hier, sous le titre: "*Une artiste louisianaise*", nous reproduisons l'alinéa dans son entier:

"Mais Mlle Berthe Pemberton, modeste toujours—c'est un trait de sa nature—sait qu'en matière d'art on ne saurait être trop prodigue d'efforts, et que, dans ce vaste domaine, s'agrandissant sans trève, il est toujours quelque chose à apprendre. Aussi ne s'est-elle point laissé égarer par cette première réussite, fort légitime pourtant; et, professeur ayant cependant obtenu déjà de très recommandables résultats, elle a voulu se donner des professeurs à elle-même; employer à de nouvelles études les quelques heures dont sa clientèle lui permettrait de disposer."

Au premier alinéa du même article, lire: "possèrent", au lieu de "posa".

LETTRE DES PATRIOTES ITALIENS A M. ANATOLE DE LA FORGE.—Les patriotes italiens de Turin ont adressé la lettre suivante à M. Anatole de La-Forge:

Cher et honoré Français.

Pendant que le roi d'Italie est à Berlin, veuillez transmettre à vos concitoyens l'expression de nos fraternelles espérances.

Rome et Paris ont une œuvre commune à accomplir. Elles peuvent, tout en restant fidèles à leur origine et à leurs intérêts, prendre en main la cause de toutes les libertés, et particulièrement celle des peuples opprimés.

Nous croyons avec la Révolution française, nous pensons avec Mazzini que les nations doivent marcher vers un but hautement moral et idéal.

Cette vérité sociale s'impose surtout aux peuples de race latine. Aussi, lorsque les libres citoyens de l'Italie cherchent autour d'eux des villes sympathiques et des peuples alliés, leurs regards se portent d'abord vers Paris et sur la France.

Nous considérons l'épisode de la triple alliance comme l'erreur d'une politique qui veut soumettre l'idée éternelle aux circonstances passagères.

Voilà, cher et honoré Français, la déclaration que nous tenons à faire comme un témoignage de reconnaissance envers la France et comme l'affirmation d'une fraternité imprescriptible entre les deux peuples.

Ont signé: Pour les membres de l'association la *Fratellanza artigiana* de Turin, G. Comoglio; pour le *Cercle radical*, C. Belloivo; pour le *Cercle de l'Emancipation*, Doghetto (Giovanni); pour la *Jeunesse républicaine*, G. Pinelli; pour le *Cercle radical universel*, G. Ferrero.

LE BANQUET AMÉRICAIN DU 18 MAI, A PARIS.—UN DISCOURS DE M. SPULLER.—Le ministre des affaires étrangères a terminé ainsi le discours qu'il a prononcé, le 18 mai, au banquet américain:

"Le 30 octobre 1892, il y aura quatre cents ans que Christophe Colomb posait le pied sur les rivages du Nouveau-Monde. Ce jour-là, une vie nouvelle a commencé. Vous voudrez marquer cette date, républicains des deux Amériques qui me faites l'honneur de m'écouter; ce jour-là, vous inviterez les vieilles nations de l'Europe, dont vous êtes issus, à venir contempler à leur tour les merveilles que vos races si bien douées auront accomplies sous l'égide de la liberté.

"Puissions nous, messieurs, nous tous qui sommes rassemblés ce soir, nous retrouver à ces fêtes nouvelles, avec les mêmes sentiments de concorde, avec la même passion du bien public et de la paix parmi les hommes!

"C'est avec cette espérance que je lève mon verre pour boire à vos personnes et aux peuples que vous représentez, et pour vous saluer au nom de la France, de cette France qui a connu toutes les vicissitudes de la fortune, qui a subi des désastres inouis et traversé des épreuves imméritées, mais qui s'est toujours retrouvée grande, généreuse et sympathique, de cette France dont il m'est impossible de prononcer le nom devant vous sans une émotion d'inexprimable fierté."

Chez un marchand de brosses.

Entre un bohème d'allure dépenaillée.
—Que désire monsieur?
Le bohème imperturbable:
—Savoir si vous vendez des brosses pour se brosser le ventre!

L'autre jour, au premier rang des spectateurs de l'exécution de Géomay, un reporter aperçoit le peintre X...
—Tiens! qu'est-ce que vous venez faire ici?
—Je viens prendre quelques notes pour une étude de raccourci!

DES BOUTONS AU SCROFULE

Guérison positive pour toutes les maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, excepté l'ichthiose.

Huit années de psoriasis. La tête, les bras et la poitrine ne formant qu'une plaie solide. Le dos couvert d'ulcères. Echec des meilleurs médecins et des meilleurs médicaments. Guérison par les remèdes Cuticura au prix de $3 75.

J'ai employé les remèdes CUTICURA avec les meilleurs résultats. J'ai fait usage de deux bouteilles du CUTICURA RESOLVENT, de trois boîtes de CUTICURA et d'une SAVONNETTE CUTICURA, et je suis guéri d'une terrible maladie de peau et du cuir chevelu, connue sous le nom de Psoriasis, que j'avais depuis 8 ans. La maladie s'aggravait et diminuait de temps en temps. Quelquefois ma tête ne formait qu'une plaie, et j'en étais là quand j'ai commencé à me servir du CUTICURA. Mes bras étaient couverts de croutes, des coudes à l'épaule; ma poitrine en était couverte également, et mon dos était envahi par des plaies de l'étendue d'un penny à un dollar. Les meilleurs médecins ne m'avaient procuré aucun soulagement; j'avais employé sans succès de nombreux médicaments. Ma maladie était héréditaire, et je la croyais incurable; néanmoins, un commencement de guérison se manifesta dès la première application du CUTICURA.

ARCHER RUSSELL, Deshler, Ohio.

Maladie de la peau guérie après six ans.

Je suis heureuse de pouvoir dire que j'ai employé les REMÈDES CUTICURA et que je me considère comme entièrement guérie du *salt rheum* dont j'avais souffert pendant 6 ans. J'avais employé une quantité de remèdes et deux des meilleurs médecins du pays, mais ma guérison était plus éloignée que jamais.

MME A. MCCLAFLIN, Morette, Me.

Le plus mauvais cas de scrofule guéri.

Nous vendons depuis des années vos REMÈDES CUTICURA, et nous n'avons jamais reçu de plaintes de ceux qui les achètent. Un des plus mauvais cas de scrofule que j'aie observés a été guéri par l'emploi de cinq bouteilles du CUTICURA RESOLVENT, du CUTICURA et du SAVON CUTICURA.

TAYLOR & TAYLOR, Pharmaciens, Frankfort, Kan.

Les Remèdes Cuticura

Guérissent toutes les affreuses maladies de la peau (démangeaisons, sensations de brûlures, croutes, boutons, affections du cuir chevelu suivies de chutes de cheveux, empoisonnement du sang, etc.), tout excepté l'ichtyose.

Vendu partout. PRIX CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de peau". 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BOUTONS, points noirs, peau rouge, rugueuse et huileuse, prévenus par l'emploi du savon Cuticura.

GUÉRISON RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE.

Traitement externe et interne complet pour Un Dollar.

Vous sentir affranchir du danger de suffocation quand on est couché; sentir que vous respirez librement, que vous dormez doucement et profondément; avoir la satisfaction que vous vous levez reposé, l'esprit tranquille, le cerveau en pleine activité; que vous n'éprouvez aucune douleur; qu'aucune substance empoisonnée ou putride ne souille votre haleine et n'affecte chez vous les sens de l'odorat, du goût et de l'ouïe; avoir l'impression que votre système, au moyen des veines et des artères, n'absorbe pas les poisons qui amènent la destruction des organes; voilà la première et la plus intime des jouissances humaines. Nous devons tous y tendre. Malheureusement, beaucoup, malgré l'aide des médecins, n'y arrivent pas.

SANFORD'S RADICAL CURE combat toutes les phases du catarrhe, depuis le rhume de cerveau jusqu'aux plus hideuses phases de la maladie. C'est une affection locale et constitutionnelle. Ce remède guérit instantanément, permanemment et radicalement, ne coûte guère, et réussit toujours.

Sanford's Radical Cure

se compose d'une bouteille de RADICAL CURE, d'une boîte du CATARRHAL SOLVENT et d'un IMPROVED INHALER, le tout enveloppé en un paquet, avec les directions nécessaires. Vendu par tous les pharmaciens pour $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.

Affranchi de Rhumatismes.

En une minute, le Cuticura Anti-Pain Plaster soulage du rhumatisme, de la sciatique, des affections des reins, de la poitrine, des douleurs musculaires et de la faiblesse. C'est le seul emplâtre qui abrège la douleur.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 juin 1889.—Indications pour la Louisiane: Averses, température un peu plus froide, vents variables.

Température du 11 juin 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	88	31
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter A. Hollingsworth à Mlle Estelle Sanders.
Valentine St-Ceran, Jr. à Mlle Pauline Springer.
Chas. Poirier à Mlle Emilie Picolo.
Jas. G. Moll à Mlle Mary Rowley.
Casilear H. Shields à Mlle Jeanne C. Turpin.
John E. Delas à Mlle Margaret Watson.
Edward Hermann à Mlle Anna Rendelhuber.
Casper H. Zimmermann à Mlle Virginia Craven.
Joseph W. Dalton à Mlle Elvina Cartier.

Naissances.

Mme Adam Wiebert, une fille.
Mme M. J. McLeman, un garçon.
Mme Antoine H. Terrade, une fille.
Mme Augustus Aaron, une fille.
Mme Anthony Sartos, un garçon.
Mme Pierre Carras, une fille.

Décès.

Mme Elizabeth Egan, 37 ans, 95 rue Montégut.
Edward Welch, 57 ans, 547 rue Bourgogne.
Louis Miller, 2 mois, 38 North Broad.
Mlle Henrietta Borne, 19 ans, 400 rue Chippewa.
Lavinia J. Stamps, 32 ans, rue Jersey, près Joseph.
Idda Harrison, 15 jours, 475 North Derbigny.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Wm J. Calvo et autres à J. A. Damonte, un terrain borné par les rues South, Walnut, le chemin public et la ligne de Foucher, $287 50.

C. Sonderberg et autres au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues St-Claude, Mandeville, Remparts et Espagne, $2350.

Wm J. Woodruff à Mlle A. V. Heming, deux terrains bornés par l'avenue Nashville, les rues Pitt, Jeannette et Arabella, $300.

A. Kuntz et autres à J. A. DeBlanc, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Quartier, Tremé et Marais, $3000.

J. M. Saux à M. Fontan, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Royale et Chartres, $1800.

Mme M. Parker à J. et C. et E. Langenbecker, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Berlin, Magazine et Constance, $1700.

Mutual Loan and Building Co. à Mlle M. L. de Bretton, un terrain borné par les rues St-Claude, Mandeville, Remparts et Espagne $2400.

Succession de Mme M. Foerster à S. T. Blessing, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Joséphine et Jackson, $22,000.

H. Wichterich et autres à H. Thoele, un terrain borné par les rues Moreau, Mandeville, Marigny et Casacalvo, $900.

Mme J. Ballester à B. A. Kernan, un terrain borné par les rues Remparts, Ste-Anne, Dumaine et St-Claude, $4000.

Cour de Circuit.—H. W. Benjamin contre la ville.—Jugement en faveur du demandeur pour $4465, payables sur les revenus de 1882.

Mme Hattie E. Block contre la Standard Fireless Engine Co. en dommages.

Cour de District.—Sarah Barnes contre le steamer *Commonwealth* pour $18 de gages.

Henry Rhodes contre le steamer *Alto* pour $28.

Cour d'Appel.—Wm. H. Heyl contre ses créanciers en opposition aux comptes du syndic—Jugement renversé. L'affaire est renvoyée devant la cour civile.

Commissariat des Etats-Unis.—Wm. Dukes, second du steamboat *Bell*, accusé de voies de fait sur un homme d'équipage du nom de Frank Wells, a été mis sous caution de $500.

Cour Civile.—Les successions A. M. Wardle et Joseph David sont ouvertes.

John Smeloes Dennee, A. McArthur Jones et W. Marie Jones demandent l'émancipation.

Thos. H. Handy contre le Dr E. T. Ames, pour $108 35.

Lievin De Poorter contre Theo. Picou, en partage de biens.

La ville contre V. et F. Meyer & Cie pour $700 de licences.

Succession de Oscar Drouet: les fonds mentionnés dans les comptes provenant exclusivement de propriétés personnelles, la ville est déboutée de sa demande de paiement de taxes sur le dit montant. L'opposition est maintenue en ce qui concerne les taxes de 1886 sur un mobilier de $500. Ainsi amendés les comptes sont homologués.

L. R. Sassinet contre Félix Migluro—Jugement en faveur du demandeur pour $264 80.

A. J. Hollander contre W. W. Washburn—Jugement en faveur du demandeur pour $267.50.

M. R. Bidwell contre Isidore Newman—Jugement en faveur du demandeur.

Cour Criminelle.—Section A. Manuel De Rose, attaque, $2.50 ou 24 heures.

Jack Arnold, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Première cour de recorder.—Dan Houlihan accusé du vol d'une montre et de $20 sur la personne de M. F. E. Dacons éditeur du journal *La Sentinelle*, du Colorado, a comparu devant le recorder Murphy qui l'a renvoyé devant la cour Criminelle sous caution de $2500.

2me Cour de Recorder.—Hier matin a comparu devant le juge Dreux, un nommé Jack Hayes, accusé de coups et blessures sur la personne de Paul Morgan. Plus de quinze témoins ont été appelés à déposer, mais chacun d'eux a prétendu ne rien savoir de l'affaire et le plaignant lui-même a dit qu'il était trop ivre lorsqu'il a été blessé, pour savoir qui l'avait blessé. Il se souvient seulement d'avoir gagné son domicile en compagnie de l'accusé, après avoir entendu le coup de revolver.

Le juge Dreux croyant à une mystification a mis l'accusé sous caution de $500 et soumis l'affaire à l'enquête du Grand Jury.

MM. A. E. Livaudais et Jos Gonzales qui, à la suite d'une querelle de famille, se blessèrent récemment, mutuellement, encoignure St-Louis et Bourgogne, ont comparu devant le recorder Dreux, M. Gonzales en qualité de plaignant, M. A. E. Livaudais accusé de menaces de mort. Celui-ci a été mis sous caution de $250 pour assurer sa conduite paisible.

Entre Mexicains.—Deux ouvriers en cigares de la manufacture Hernsheim Frères, Pablo Perino et Hilario Medino, tous deux Mexicains, se sont pris de querelle, encoignure Girod et Magasins, lorsque à bout d'arguments, Perino a tiré un coup de revolver sur Medino qui a été atteint à la hanche. Perino, qui s'était réfugié immédiatement dans la manufacture, avait disparu lorsque les agents y sont entrés pour l'arrêter.

Regate.—La grande régate annuelle du Pontchartrain aura lieu après-demain, vendredi. Les préparatifs sont poussés très activement et à en juger par les entrées et le nombre de celles-ci, la fête promet de compter parmi les plus belles et les plus intéressantes.

Disparition.—On annonce, de Kennerville, la disparition d'un nommé Bertucci, qui jouissait de la confiance des habitants de la petite ville, dont beaucoup lui avaient confié en dépôt d'importantes sommes.

Vol—Un garçon de 17 ans, Murphy Roend, habitant encoignure Liberté et Joséphine, étant endormi dans un appartement situé près du marché Dryades a été victime d'un vol de $57. Les soupçons se sont portés sur un nègre du nom de Geo Banks et deux autres individus nommés Dennes McCarthey et Wm Schriever, contre lesquels il a porté hier matin une accusation de vol.

Bris de paix.—Lundi soir, l'ex-recorder Mooney, d'Alger, se sentant d'humeur belliqueuse a attaqué un charpentier du nom de Wm. Sampson qui a répondu à coup de poing. Le résultat a été l'arrestation des belligérants pour bris de paix.

Retrouvé.—Roger Boyle, le jeune homme qui avait disparu de chez lui depuis mercredi dernier y est rentré hier matin. Il a déclaré qu'ayant pris le train du Louisville Nashville, pour se rendre à Pass Christian avec quelques amis, ils s'étaient trouvés enfermés dans un wagon de marchandises et avaient du pour être délivrés, attendre leurs arrivée à Louisville. Son intention avait été d'avertir sa famille par télégraphe, mais l'argent lui avait fait défaut.

Repêché—On a repêché dans le fleuve, au pied de la rue Alexis, à Alger, presque à l'endroit où il était tombé, le corps de Joseph Gilbert, qui s'est noyé accidentellement dimanche dernier.

Le manque d'eau.—A la requête du commissaire Lèche, le surintendant de la Compagnie des eaux, M. Gardner, a donné ordre d'ouvrir les bouches à incendie de 6 h. 30 à 11 h. a. m. dans les quartiers suivants:

En amont de la rue du Canal—Gasquet, près Galvez; Roman, entre Gasquet et Palmyre; Johnson, entre Commune et Gravier; Perdido, entre Prieur et Johnson; Perdido, entre Howard et Frères; Gravier, près Magnolia; Howard et Clio, Willow et Clio, Lafayette et Magnolia, Félicité et Remparts, Melpomène et Remparts, Fabrique de savon de Keller, Marché Keller, Première et Dryades, Prytanée et Aline, Magasins et Delachaise, Félicité et Howard; Baronne entre Félicité et St-André; Avenue Louisiane, près St-Charles; Septième, entre Magasins et Constance; St-Charles, près l'avenue Louisiane; Infirmerie Touro; Robin, près Annonciation.

En aval—Piété et Chartres, Louisa et Bourgogne, St-Claude et Champs-Elysées, Annette et Urquhart, Union, entre St Claude et Marais, Laharpe et Prieur, Chartres et St Ferdinand, Marché St-Bernard, Kerlerec et Roman, Columbus et St-Claude, Bienville et Johnson, St Philippe et Galvez, Ste-Anne et Roman, Orléans et Claiborne, Marais, entre Bienville et Conti, Rempart et Post, Bienville et Claiborne, Esplanade et Broad—un total de 41 bouches.

A moins que la sécheresse ne cesse d'ici à deux ou trois jours, le commissaire Lèche chargera de barils les tombereaux de la ville pour faire distribuer de l'eau dans les quartiers les plus éloignés et qui ne sont pas à proximité des bouches de la Compagnie des eaux.

L'Association sanitaire, qui est à bout de ressources, fait un nouveau et pressant appel à la libéralité des habitants pour lui fournir les moyens de ne pas interrompre le fonctionnement de ses pompes.

Les services que rendent celles-ci, surtout durant les périodes de sécheresse comme celle que nous traversons, en maintenant dans certains ruisseaux dont le nombre est malheureusement trop limité, un courant d'eau fraîche et abondante, sont trop généralement appréciés pour que l'appel reste sans réponse et que l'exemple de quelques citoyens dont les contributions ont payé jusqu'ici les frais de l'association ne soit pas suivi. Les contributions sont adressées au No 10 de la rue Carondelet.

Affaires municipales.—Le maire Shakspeare, de retour de son voyage dans l'Alabama a repris hier ses fonctions.

Le Conseil Municipal, profitant de la réparation de la salle des séances pour prendre ses vacances, n'a point tenu hier soir sa séance hebdomadaire. Il a siégé à midi pendant quelques instants pour voter quelques ordonnances en retard et relatives aux finances.

Tentative de meurtre.—Mme Maria Galloid, l'Italienne qui a été victime d'une tentative de meurtre dont le vol était le mobile, a été très sérieusement blessée à coups de couteau, mais toutefois son état laisse aux médecins l'espoir de la sauver. L'assassin présumé est un nommé Paul Mathurin, âgé de 35 ans, dont le signalement a été donné à toutes les stations de police.

Il a volé à sa victime $800, deux montres en or et d'autres bijoux pour une somme importante. Les habitants de Kennerville pensent que les Italiens auront fait justice du coupable, parce qu'ils ont vu, lundi à 5 h. 30 p. m., s'enfoncer dans les bois une bande de compatriotes de la victime qui sont rentrés pendant la nuit, sans vouloir donner aucune explication sur leur mystérieuse excursion.

Pardonnés.—Le gouv. Nicholls a pardonné Thos Clarke, reconnu coupable d'homicide et condamné à 10 ans de pénitencier le 11 décembre 1879.

Il a fait preuve de la même clémence envers Alfred Augustus, condamné pour voies de fait en 1888.

L'union des vétérans confédérés—Convention, banquet.—Une excellente transformation, une très heureuse réforme vient de s'opérer dans les différentes associations de vétérans de l'armée confédérée. Elles se sont réunies depuis deux jours en convention, dans la salle de l'Armée de la Virginie du Nord, Division de la Louisiane, en vue de former une organisation générale, de façon que toutes ne fassent qu'un seul corps et soient soumises à une direction générale, sans toutefois que les anciennes associations soient complètement abolies. Il en est, du reste, ainsi, au Nord, pour la Grande Armée de la République, divisée en différents postes, sous une direction générale, commune, qui double sa force. C'est cette concentration qu'ont voulu opérer les sociétés diverses de vétérans Confédérés qui se sont formées depuis la guerre, non seulement dans la Louisiane, mais dans tout le Sud; et comme l'Association doit être nationale et cherche à embrasser tous les Etats, appel a été fait à tous, depuis le Maryland jusqu'au fond du Texas, depuis le Far West jusqu'aux plages de l'Atlantique, et nous devons déclarer que l'Union s'est bien vite achevée, à la satisfaction et pour le plus grand bien de tous.

C'est la Louisiane qui a l'honneur d'avoir inauguré cette réforme, créé ce mouvement, et c'est à la Nouvelle-Orléans, dans la Salle de l'Armée du Nord de la Virginie qu'a eu lieu la convention. De nombreux Etats se sont empressés de répondre à l'appel et la réunion d'avant hier était imposante.

Etaient brillamment représentés: cavalerie confédérée, division de la Louisiane; cavalerie confédérée, division du Tennessee; camp Forrest, Chattanooga; soldats confédérés, division du Tennessee; Association de Bienfaisance des Vétérans Confédérés, Shreveport; Association Confédérée, paroisse Iberville; Association Confédérée; Vétérans du 18e de la Louisiane; Association de Vétérans; Armée du Tennessee, division de la Louisiane et l'Armée du Nord de la Virginie, divison de la Louisiane.

On voit que, du premier coup, le succès a été complet. Il n'a pas fallu grand temps pour élaborer et voter une excellente Constitution; puis il a été proposé la nomination d'un général pour commander l'Association nationale. Le choix s'est porté sur le gouverneur John B. Gordon, de la Géorgie.

Après avoir mené l'œuvre à bien, les délégués ont voulu célébrer cet heureux événement et un splendide banquet a été improvisé hier, au West End, au restaurant Toney; on sait que c'est M. Toney qui tient maintenant, au premier étage, l'ancien restaurant situé à gauche du pavillon central, et qu'il est associé avec M. Lecourt.

M. H. Andry, un des délégués, était arrivé d'avance pour veiller sur les préparatifs et recevoir les invités, s'il en arrivait, avant l'heure du repas.

A quatre heures, les délégués descendaient en corps du train et se dirigeaient vers la salle ou plutôt la galerie admirablement aérée ou allait se donner le banquet.

Voici les noms de quelques uns des personnages présents: MM. J. F. Shipp, de Chattanooga; T. J. Trezevant, de Shreveport; J. Fritz, Shreveport; L. F. Grim, Shreveport; J. V. Nolar, et G. S. Jacobs, Shreveport également A. S. Cunningham, Nashville, Tenn.; J. M. Crews, Memphis, Tenn.; J. A. Trousdale, Gallatin, Texas; C. H. P. Piper, Mem, Tenn; J. A. Chalaron, armée Tenn; Nouvelle-Orléans; Nich. Cuny, idem, Louis Soraparu, idem, G. A. Faries et A. J. Lewis, idem.

La division de cavalerie de la Louisiane était représentée par MM. J. H. Behan, D. A. Girard, Dr Jos. Jones, Wright Schaumberg, J. H. Duggen, M. S. Costley.

L'armée du Nord de la Virginie, par MM. Ed. Willett, X. S. Washington, Léon Jastremski, Trad. Ober, A. Kingsby, David Galb. Parmi les membres de la Presse, nous avons remarqué les représentants du *Times-Democrat*, du *Picayune*, du *City Item*, du *States* et de l'*Abeille*.

Jamais, croyons-nous, nous n'avons vu tant de gaîté, tant d'entrain, tant de bon ton dans un banquet de ce genre, Comment en serait-il autrement? tous ces braves gens-là se connaissent, savent ce que leurs camarades ont fait et sont capables de faire. Il en résulte une estime mutuelle qui donne à la conversation même la plus gaie, une allure particulière où la familiarité n'exclut jamais le respect et que donne seule la camaraderie éprouvée dans les camps.

Il faut dire aussi que le repas était fait pour mettre les convives en belle humeur. On dîne bien chez M. Toney; on déguste de bonnes liqueurs chez M. Lecourt. Le menu suivant en peut donner une idée:

MENU.

Soupes—Julienne, Tortue.
Hors-d'œuvres—Olives, Radis, Cornichons, Beurre.
Crevettes du fleuve.
Poissons—Courtbouillon avec des pommes de terre, Casburge au gratin, Filets de Truite à la sauce tartare Crabes mous.
Poulets grillés et Pois Verts.
Salades—Laitue, Tomates.
Dessert—Fruits assortis, Gâteaux assortis.
Café.
Vins—Vin Rouge (Floirac), Vin Blanc (Barsac), Champagne (G. H. Mumm).

Quant aux vins et aux liqueurs, tout sort de la maison Handy.

En somme, un banquet délicieux, une fête charmante et dont on conservera longtemps un agréable souvenir.

Remerciements spéciaux à MM. Andry et Willett, pour leurs gracieuses prévenances envers le représentant de l'*Abeille*.

PEERLESS DYES Les meilleurs. Sans Rivaux.

Arrestation.—On a arrêté hier matin, à 11 heures, à l'encoignure des rues St-Thomas et Race, un nègre nommé Louis Harris, accusé d'avoir volé pour $50 de jambons à la gare de l'Illinois Central R. R.

Commencement d'incendie.—Le feu s'est déclaré hier, à 3 heures de l'après-midi, dans le grenier du bâtiment à trois étages, situé coin St-Ferdinand et Victoire, causant pour environ $25 de dommages.

Assurance à la Firemens Insurance Company pour $1000.

Tentative de suicide.—Une femme de couleur, nommée Bertha Etts, a essayé de se suicider hier à 12 heures 30 p. m., au No 285 1/2 de la rue Gravier. Elle a été soignée par les étudiants et est maintenant hors de danger.

Blessé.—Hier, un jeune homme nommé John Collins a été douloureusement blessé d'un coup de pied de cheval dans la figure, au coin des rues Milan et Dryades.

Souscription.—La Bourse au Coton a reçu hier deux nouvelles offrandes pour les victimes du désastre de Conemaugh, savoir:

Wm Mason Smith $20. Société des Dames Hospitalières $5.

Le total des souscriptions s'élève en ce moment à $2,337 50.

Paragraphes.—La Chattanooga Cement Co., ayant appris qu'un escroc du nom de J. C. Brain, qui a fait ici pas mal de dupes en se donnant comme président de la compagnie, poursuivait sa lucrative tournée, a écrit à la Nouvelle-Orléans pour tâcher d'obtenir sur lui certains renseignements permettant de retrouver sa trace. Tout ce qu'on sait de lui c'est qu'il parcourt en ce moment la Georgie, après avoir visité Mobile avec non moins de succès qu'à la Nouvelle-Orléans.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 11 juin—M. Gellibert des Seguins a interpellé le gouvernement aujourd'hui à la Chambre des députés, relativement à la suppression du meeting boulangiste dimanche dernier à Angoulême.

Il a dit que la violence employée par les agents du gouvernement avait soulevé un sentiment d'irritation dans le pays, et a protesté contre une nouvelle intervention officielle dans les droits du peuple.

M. Gellibert a ajouté que les choses étaient arrivées à un tel point que dès qu'on crie "Vive la République!" ou "Vive Boulanger!" les fonctionnaires commencent à faire des arrestations.

Le peuple est indigné, dit-il, de voir un pareil système arbitraire.

L'orateur avertit le gouvernement qu'il est inutile d'essayer de terroriser les masses. Celles ci persisteront à vouloir jouir de leur liberté, malgré les efforts du gouvernement pour les en priver. (Applaudissements de la Droite.)

M. Constans, ministre de l'intérieur, a répondu à M. Gillebert des Seguins.

Il a dit que le gouvernement a ordonné le déploiement de force militaire à Angoulême, parce que le peuple, en recevant certains chefs politiques, avait obstrué les grands chemins. (Interruptions de la Droite.)

Des démonstrations comme celle de dimanche sont généralement l'œuvre d'agitateurs à la solde.

A Angoulême les agitateurs ont toujours été importés des départements adjacents; ici il y a eu des protestations de la part des membres boulangistes. M. Laur est tappelé à l'ordre.

L'Exposition de Paris.—Nouveaux Cardinaux—Le journal le Paris.—Le Président Carnot.

Paris, 11 juin—Trois cent cinquante-quatre mille personnes ont visité l'Exposition hier, et 36,000 ont monté à la Tour Eiffel.

Le journal le *Paris* écrit que le président Carnot a présenté aux archevêques de Paris, de Lyon et de Bordeaux, le chapeau de cardinal.

L'archevêque de Paris, parlant au nom des deux autres prélats, a dit que leurs cœurs étaient pleins de sentiments de concorde et de patriotisme. Il a ajouté que tous trois, ils étaient reconnaissants au Pape et au gouvernement qui les a recommandés à la bienveillance de sa Sainteté.

Le Président Carnot, en réponse, a fait allusion au zèle dont les nouveaux cardinaux avaient fait preuve en maintenant la paix entre les pouvoirs civil et spirituel.

Il a fait spécialement l'éloge de l'archevêque de Paris pour l'éloquent appel qu'il a fait récemment pour garantir la prospérité de la France.

M. Goblet.

Paris, 11 juin—M. Goblet, commentant, à la Chambre des Députés, le discours prononcé jeudi dernier par M. Ferry, dit que celui-ci n'est pas le chef du parti républicain, et que par conséquent il ne peut pas faire des avances à la Droite.

Bruit démenti.

Paris, 11 juin—Il y a eu cette après-midi une excitation à la Chambre des Députés au sujet de l'action des autorités d'Angoulême, qui ont interdit le meeting de dimanche. M. Seguin a interpellé le gouvernement relativement à cet incident.

M. Constans, ministre de l'Intérieur, lui a répondu, mais il a été interrompu par les partisans du général Boulanger et le président a été obligé de rappeler à l'ordre plusieurs membres.

M. Constans, dans sa réponse, a dit que la conduite du boulangistes justifiait l'action des autorités d'Angoulême. M. Constans a ajouté que le gouvernement ne tolérera pas plus longtemps de telles provocations.

Rente française.

Paris, 11 juin.—Le trois pour cent est coté à 86 francs 65 centimes.

Mariage du Duc de Portland.

Londres, 11 juin—Le mariage du duc de Portland avec Mlle Dallas-Yorke a eu lieu aujourd'hui. L'évêque de Lincoln officiait, assisté du Rév. John Storrs, recteur de St-Pierre, et du Rév. John Butterfield, aumônier du duc. Il y avait là une foule de membres marquants de l'aristocratie. Des présents ont été envoyés par le prince et la princesse de Galles, lord Salisbury et d'autres.

Le gouvernement Allemand.

Berlin, 10 juin—Le gouvernement allemand a notifié les autorités suisses, qu'il accédera à la proposition qu'elles ont faites pour le réglement de la question qu'a soulevé l'expulsion de M. Wohlgemuth, de la Suisse.

M. Wohlgemuth est inspecteur de la police allemande; il est accusé d'avoir corrompu un Suisse pour s'en servir comme d'Agent Provocateur.

Le gouvernement suisse a été aussi notifié que l'Allemagne se réservait le droit d'agir.

L'armée du Montenegro.

Cettinge, 11 juin.—L'armée du Montenegro sera réorganisée et tenue prête pour service actif dans le plus bref délai.

Les Cadets de West Point.

New York, 11 juin—Une dépêche spéciale de West Point au *World* annonce que le général Lew Wallace et sa femme sont arrivés ici, pour assister aux exercices militaires et à l'examen des Cadets.

Voici la liste des Cadets du Sud et de l'Ouest, selon l'ordre de mérite dans lequel ils ont gradué:

2, Albert M. Darmit, Iowa; 3, Clement F. Flagler, Iowa; 4, Chester Harding, Ala; 5, Wm Harts, Ills; 6, Robert McGregor, Michigan; 7, Edmund Blake, Caroline du Sud; John T. Martin, Ohio; 14, Walter A. Bethel, Ohio; 15, Dalvin H. Sydenham, Neb.; 16, Benj. Johnson, Mississippi; 17, Norris R. Barroll, Maryland; 18, Ralph Harrison; Missouri; 20, Edward F. McGlocklin, Wis.; 24, Geo LeR Irwin; Ills.; 26, Chas D. Rhodes, Ohio; 28, Edwin V. Bookmiller, Ohio; Alexander FR. Piper, Idaho; 30, Ellis T. Winston, Tenn.; 33, Ulysses G. Komp, Ohio; 34, Edward T. Cole, Penn.; 36, Walter A. Phillips, Texas; 37, John M. Taylor, at large; 38, Geo W. Kirkman, Ills.; 39, Francis E. Lacey, Mich.; 40, Sidney A. Cloman, Ohio; Chas Crawford, Kansas; 42, Wm S. Graves, Texas; 43, Frank D. Webster, Missouri; 44, Joseph D. Lertch, Nebraska, 45, Samuel Burkhardt, Illinois; 46, James R. Normoyle, Illinois.

Les inondés de Johnstown.

Johnstown, 11 juin—Cette journée est la dernière où les autorités civiles auront charge de faire enlever les débris. Demain l'Etat prendra la direction des travaux pour réparer les dégâts et remettre la vallée de Conemaugh dans l'état où elle était avant l'inondation. Les travaux se poursuivront à l'avenir sous la surintendance de l'adjudant général Hastings.

Les volontaires qui ont travaillé sans relâche à enlever les débris, auront terminé leur rude tache aujourd'hui.

Les pluies qui ont commencé depuis l'inondation, continuent. Elles ont fait du bien, car elles ont rafraîchie l'atmosphère et ont permis aux ouvriers de travailler avec plus d'activité.

D'un autre côté, on est obligé de recourir ici aux désinfectants en cherchant les cadavres, à cause de l'odeur malsaine de décomposition émanant des cadavres et des animaux en putréfaction. A chaque fois qu'on aperçoit un corps on sature la terre tout autour de désinfectants; ce qui rend le travail moins pénible.

L'horreur de la situation n'a pas diminué. Dans toutes les sections et directions on relève des cadavres.

Un grand nombre de corps viennent maintenant à la surface de l'eau.

Dans des localités où l'on ne pensait pas trouver des morts on en découvre et cela à toute heure; quand cela finira-t-il? Impossible de le dire.

Près de 600 ouvriers volontaires sont partis ce matin par le train de 6 heures, ne pouvant plus résister à ces odeurs fétides.

Parmi ceux qui nous ont quittés ce matin se trouvaient 15 ouvriers de l'usine d'acier Hartman. Ceux-ci ont déclaré qu'ils ne travailleraient pas pour $1.50 par jour, ni pour le général Hastings, ni pour personne.

L'opinion générale ici est que le général Hastings a commis une erreur en offrant moins de $2 aux hommes, prix qu'on payait jusqu'ici. Le résultat sera une cessation temporaire de travail.

Tous les ouvriers employés par MM. Booth et Flynn seront payés aujourd'hui et congédiés. On fournira les moyens de transfert à tous ceux qui ne voudront pas travailler pour l'Etat à $1 50. Beaucoup resteront à ces conditions, mais la majorité s'en iront.

Les travaux, dans toute la vallée, sont poussés avec une grande activité.

Voilà douze jours que l'épouvantable catastrophe a eu lieu et les *reporters* sont encore obligés de coucher dans des granges, sans lits de camp ni couvertures. La milice a des pliants ainsi que les ouvriers, mais les correspondants de journaux qui font le travail le plus pénible pour transmettre des nouvelles au monde entier, souffrent beaucoup plus.

New York, 11 juin—Les contributions pour le fonds de secours de la vallée de Conemaugh arrivent très lentement aujourd'hui au bureau du maire. Depuis la fermeture des banques hier jusqu'aujourd'hui à midi, le comité avait reçu $6120. Le montant total reçu est de $353,313. Le comité chargé de l'expédition de vivres, etc., pour les victimes de Johnstown a expédié une grande quantité de vêtements à celles-ci.

Brooklyn a souscrit $70,000.

Johnstown, 11 juin—A partir de demain les départements du commissariat seront dirigés par le Col. J. L. Spangler, assistant quartier maître général, qui sera assisté par le lieutenant Beam, de l'armée des Etats-Unis, et les quartiers maîtres Brown et Albree.

Un des postes du commissariat sera sous la direction du lieutenant Beam au dépôt de frêt du Pennsylvania RR., où seront reçus et distribués toutes les marchandises qui arriveront par le chemin de fer Pensylvanie; l'autre poste sera au dépôt du Baltimore & Ohio RR., sous la surveillance du major Singer.

Il y aura onze commissariats de district comme suit: le premier à Morrellville; le second à Cambria, les deux sous les ordres du major Mayor, avec deux sergents comme aides; le troisième à Kernville sous les ordres du major Cartin; le quatrième au bourg Johnstown commandé par le lieutenant Baker; le cinquième au bourg Conemaugh sous les ordres du lieutenant Wilson; le sixième, à Est Conemaugh, en charge du lieutenant Koors; le septième à Franklin commandé par le lieutenant Seldon; le neuvième à Prospect Hill sous les ordres du lieutenant Richardson; le dixième à Cooperdale sous la surveillance du lieutenant Nichols, et le onzième à South Fork sous la direction du lieutenant Cox.

Le Col. Spangler a dit aujourd'hui:

"J'ai calculé ce que cela coûterait pour nourrir les victimes de l'inondation dans cette section.—Cinq jours de rations pour 20,000 personnes, ce qui est le nombre de personnes à nourrir, coûteraient $16,525 ou environ $3,500 par jour,—c'est-à-dire que c'est ce que cela nous coûterait, si nous avions à payer pour les provisions.

Le général Hastings a déclaré aujourd'hui, au cours d'une entrevue;

"Je ne lancerai pas de proclamation avant demain quand je prendrai charge des travaux. Tout se fera d'une façon régulière. Je commencerai demain avec environ 300 hommes, et j'en prendrai d'autres graduellement, à mesure que j'en aurai besoin."

Qu'il soit bien compris que nous ne voulons pas ici des paresseux ou des curieux.

Il est probable qu'à partir de demain, aucun corps ne sera porté à aucune des morgues, à cause de l'état de putréfaction des cadavres.

Le journal Herald.

New York, 11 juin.—Une dépêche spéciale de Washington au journal *Herald* annonce: "J'apprends de bonne autorité que la question d'indemnité nominale à l'Allemagne ou de non indemnité pour l'attaque faite par les Samoans contre les Allemands qui ont débarqué en décembre dernier, est la cause du délai justifiable mis par le département d'Etat à autoriser nos commissaires de Berlin à apposer leurs signatures au traité."

Le Président et le secrétaire d'Etat étudient avec beaucoup d'attention cette question. Notre gouvernement de fait n'admet pas que dans ce cas l'Allemagne puisse prétendre ni s'attendre à une indemnité, ni en substance, ni en principe. Les vues du département d'Etat sont que l'agression allemande par une intervention active dans les affaires politiques du peuple Samoan, faite sous l'autorité officielle du consulat allemand et de l'escadre navale constitue un état de quasi guerre entre l'Allemagne et Samoa et autorisait le chef Mataafa de considérer la conduite des forces navales allemandes à Fagali, comme une démonstration ou un mouvement hostile.

Il a donc agi en conséquence et se trouve justifié.

Les Allemands n'entretiennent pas la même opinion que les Américains sur cette affaire.

Leurs commissaires à Berlin ont maintenu cet argument, que la seule guerre ou le seul état d'hostilité existant à Samoa était entre deux factions indigènes, et que l'action officielle allemande a été strictement limitée à la protection des sujets allemands et de leurs propriétés contre un peuple barbare, et à infliger un léger châtiment pour les insultes volontaires du petit souverain à moitié civilisé d'une faction. Que dans l'intérêt général de la civilisation et de la sécurité commerciale, une indemnité modérée mais cependant substantielle, devra être payée par le gouvernement Samoan quand celui-ci sera reconstitué, pour des attaques non justifiables.

La validité de cette position de l'Allemagne n'a pas été admise un seul instant par nos commissaires et j'ai appris que les Anglais n'ont pas appuyé davantage la position prise par les commissaires allemands."

L'amiral Bancroft Gherardi.

New York, 11 juin—Une dépêche spéciale de Washington au *Herald* dit: On n'ajoute pas beaucoup de foi, dans les cercles de la marine, à la nouvelle qui annonce qu'on veut relever l'amiral Bancroft Gherardi du commandement de l'escadre du Nord de l'Atlantique et que le commodore Walker lui succèdera à ce poste.

L'amiral Gherardi a été détaché du commandement du chantier de marine de Norfolk au mois de février dernier, lorsque le vice-amiral Luce a été mis sur la liste de retraite et on lui a donné le commandement de l'escadre du Nord de l'Atlantique.

La dernière croisière de l'amiral Gherardi a eu lieu en 1883. Depuis quatre ou cinq mois il est à ce dernier poste et les officiers de marine ne voudraient pas le voir partir.

Le commodore est à son second terme de service, comme chef du bureau de navigation et d'officier détaché; son terme n'expirera pas avant le mois d'octobre de cette année.

Il a été souvent question de lui pour le commandement de l'escadre européenne avec le *Chicago* comme vaisseau-amiral, mais le commodore Walker dément ce bruit.

Le *Chicago* sera envoyé certainement en Europe pour remplacer le *Lancaster* comme navire-amiral. Ce dernier a reçu l'ordre de se rendre à New York le 10 juillet.

On sait que le secrétaire Tracy a la plus haute opinion du commodore Walker. La question de son successeur a été souvent discutée, mais il est à peu près certain qu'il sera commissionné de nouveau en qualité de chef du bureau de navigation.

Il n'y a rien dans la loi qui exclue un troisième terme, si le Président et le Secrétaire de la marine désirent faire la nomination. Ceux qui sont généralement bien renseignés sur les affaires navales, semblent croire que le commodore Siccard, chef du bureau d'Ordonnance, dont le terme expirera le 30 courant, recevra aussi une nouvelle commission.

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, 11 juin—Le Président partira de Washington vers la fin du mois pour Deer Park, Md., où un cottage a été préparé pour le recevoir.

Mme Harrison et ses petits enfants partiront cette semaine pour le Cap May et iront rejoindre le Président à Deer Park à la fin du mois.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C. 11 juin.—Les représentants Brown Chadle et Brower, et le juge J. H. Bell et R. F. Campbell ont rendu visite aujourd'hui.

Le bureau de santé de l'Etat lance des bulletins encourageants, quoiqu'il y ait des cas isolés de pneumonie, de diphthérie et de rougeole qui ont été rapportés des faubourgs.

RÉVOLUTION DANS L'ASTRONOMIE PHYSIQUE.—M. Janssen, directeur de l'Observatoire de Menton, France, a fait, dernièrement, une découverte qui peut amener toute une révolution dans l'astronomie physique.

M. Janssen a longtemps soutenu, contre la plupart de ses confrères, que l'oxygène n'existe pas dans la couche atmosphérique qui entoure le Soleil, et que les raies qui caractérisent ce métalloïde dans le spectre de la lumière solaire, sont uniquement dues à la modification que les molécules d'oxygène renfermées dans l'atmosphère terrestre produisent sur la lumière qui les traverse.

Le savant a fait son expérience avec les rayons lumineux projetés du haut de la Tour du Champ de Mars sur l'Observatoire de Meudon, et il a retrouvé les mêmes raies que donne la lumière du Soleil. L'expérience est concluante. M. Janssen en développera les détails et les conséquences devant ses collègues de l'Académie des sciences de Paris.

UN APPAREIL QUI EMMAGASINERA LES GESTES ET LES JEUX DE PHYSIONOMIE.—Le phonographe ne suffit plus.

M. Georges Guéroult vient de proposer un petit appareil qui emmagasinera les gestes et les jeux de physionomie, pendant que le merveilleux appareil d'Edison enregistrera la parole.

—Je suppose—dit-il—qu'au moment où le cylindre du phonographe commence à tourner, on prenne, de la personne qui parle, des photographies instantanées, à intervalles égaux d'un dixième de seconde chacun. Si la révolution du cylindre s'opère en trente secondes, par exemple, on aura 300 photographies. Une fois développées, on les dispose sur un phénakistiscope, faisant lui-même sa révolution en trente secondes.

Les photographies passant successivement devant l'œil de l'observateur avec une vitesse d'un dixième de seconde, l'appareil reproduira tous les mouvements de la personne en vertu du principe de la persistance des impressions de la rétine, et, comme il n'y a pas de syllabe qui, pour être prononcée, demande moins d'un dixième de seconde, les gestes et les jeux de physionomie suivront exactement le mouvement de la parole produite dans le phonographe.

Il sera donc possible, pour un acteur ou un orateur, par exemple, de reproduire au bout d'un temps quelconque le texte et l'action d'un discours.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée	Départ
No 3 Lim. Ex....7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast......9:00 am	No 6 Coast......3 40 pm
No 1 Fast Mail 7:00 pm	No 2 Lim. Ex. 8:05 pm
No 7. Exc. dimanche......9:35 pm	No 8. Exc. dimanche.......7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen......9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim ..7 30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5 00 pm
No 5. Exc. dimanche.......8.45 pm	No 6. Exc. dimanche.......7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express........7:00 pm	No 51 California Express.........8:00 am
No 54 E. R. Local..........10 25 am	No 53 E. R. Local..........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited....3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No. 1.........9:00 am	No. 2..........4:00 pm
No. 3.........5:42 pm	No. 4..........8:05 am
No. 5.........10:10 am	No. 6..........4:00 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local......7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche, Pointe-à-le Hache: 6:20 a.m...5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 4:10 pm	Shell Beach......9:30 am; Dimanches seulement—6:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée..........7:00 pm	Départ..........7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée..........8.45 am	Départ..........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 12 JUIN 1889.

Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Grand Lake—WARREN, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Ouachita River—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Pointe Houmas—MARY Z. COMEAUX, à 11 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
St-Louis—PORT EADS et barges, à 5 P M

JEUDI, 13 JUIN 1889.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 11 juin—Le fleuve monte. Temps couvert. Départ, City of Vicksburg pour St Louis à midi.

Memphis, 11 juin, soir—Le fleuve a haussé de 1½ pouces. Temps pluvieux. Départs, Belle Memphis pour Natchez à 6 p m; Ohio pour Cincinnati à 5 p m.

Caire, 11 juin—Le fleuve a 27 pieds et est stationnaire. Temps couvert et frais. Arrivés, City of Providence de Natchez à 4 a m; H S Devos de l'Ohio à 8 a m. Départs, Coal Valley pour l'Ohio à 8 p m; H M Hoxie pour la Nlle-Orléans à 11 p m; City of Providence pour St-Louis à 5 a m.

Louisville, 11 juin—La rivière baisse—7 pieds 8 pouces aux chutes; 9 pieds 10 pouces dans le canal. Temps beau et agréable.

Le soir—La rivière a 7 pieds 5 pouces aux chutes; 9 pieds 7 pouces dans le canal et baisse. Temps beau et agréable.

Evansville, 11 juin—La rivière a 23 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert.

Cincinnati, 11 juin—La rivière a 21 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert; thermomètre [illegible] Arrivé, Buckeye State de Memphis.

Les Passes.

Port Eads, 11 juin 6 p. m.—Vent du nord-est. Arrivés, hier soir, steamship City of Dallas, capitaine Galt, de Puerto Cortez via Bélize; à 5 a m, steamship S Oteri, capitaine Pizzati de Truxillo; à 9:30 a m, steamship Chalmette, capitaine Percy, de New-York; barque espagnole Josefina, capitaine Carran, de la Havane; goëlette italienne Clara L Dyer, capitaine Bodden, d'Utilla.

Départ, steamship Havre pour le Havre via Anvers.

Marchés.

Paris, 11 juin—Les rentes 3 pour cent 86 francs 65c.

Havane, 11 juin—Or espagnol 236 3/4 à 237. Change calme. Sucre—tendance à la hausse.

Londres, 11 juin, 12:30 p m—Consols à l'ouverture 98 5/16 au comptant et 98 7/16 à terme.

Londres, 11 juin, 4 p m—Consols à la clôture 98 5/16 au comptant et 98 7/16 à terme.

New-York, 11 juin.—Coton stable. Middling Uplands 11 3/16c. Middling Orleans 11 7/16c. Ventes 577 balles.

Futurs—calmes à l'ouverture.

Livraison en juin 10 61; juillet 10 66; août 10.71; septembre 10.15; octobre 9.89; novembre 9.85; décembre 9.87; janvier 9.94; février 10.01; mars 10.10 avril 10.17; mai 10.25.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 11 JUIN 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (ang) Historian, Buddle, Liverpool.
Steamship Louisiana, Gager, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship City of Dallas, Galt, Puerto Cortez, Livingston et Belise.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship Chalmette, Percy, New-York.
Steamship (ang) Benmore, Watson, St-Lucia, Jo, via Pensacola. (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Goëlette (ital) Cefalu, Rivara, Roatan.
Goëlette (ang) Clara L Dyer, Bodden, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Warren, Kennison, Grand Lake.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
H Hanna Blanks, Blanks, Blankston.
Neptune, Keane, Bas du fleuve.

Towboat Port Eads, Davis, St Louis, avec 4 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Historian—2943 balles coton 10,013 27/56 boisseaux maïs en grenier 13,642 douves et cargaison en transit

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON & BELIZE—par steamship City of Dallas—17,806 régimes figues bananes 2000 cocos 26 000 bananes 20 douz. ananas Macheca Bros—$5398 en sols J S Lowe.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—20,000 bananes 2000 cocos S Oteri.

RUATAN—par goëlette Cefalu—40,000 cocos 3000 régimes figues bananes à ordre.

Arrivages de produits.

GRAND LAKE—par steamer Warren—13 balles coton 5660 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—Fret assorti.

BLANKSTON—par steamer H Hanna Blanks—3 balles coton 472 sacs graine coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—102 barils melasse 50 barils sucre et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Port Eads et barges—104,740 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & GULF RAILROAD—100 barils sucre et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1942 sacs farine graine coton 200 sacs tourteaux et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—17 balles coton 1 wagon gousses graine coton 200 barils vin 16 caisses vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—3 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 11 juin 1889.

A. A. Moulton et Co

Le steamship New Orleans, capitaine Halsey, est arrivé de bonne heure ce matin.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Amarrage
Angers	Brême et Londres	Southport
Benmore	Buenos Ayres	2e dist. 30
Clinton	Havane	Alger
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Chalmette	New York	Alger
Empire	Russia	4e dist. 43
Gussie	Bluefields	Alger
Glenfield	Rouen	Elevator
Halley		1er dist. 27
Jamaican	Liverpool	1er dist. 56
Legislator	Liverpool	2e dist. 10
Morgan City	New York	Alger
Picqua	Rotterdam	Gretna
Rhenania	Hambourg	rue 4e
S Pizzati	Truxillo	Pte Tier
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Laid up	Alger
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 35
Marcelle	En détresse	2e dist. 34
BRICKS.		
Josefita	....	Alger
GOËLETTES.		
Cefalu	Ruatan	1er dist. 14
Clara L Dyer	Utilla	1er dist 14
Maggie S Hart	Pascagoula	1er dist. 27

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman......parti 8 juin
Steamship El Monte, Quick......parti 8 juin
Steamship El Paso, Quick......parti 12 juin
BATH, ME.
Goëlette Anna E Kranz, Anderson..parti 28 mai
BALTIMORE
Goëlette Arianna Bateman, Simmons.par. 21 mai
LIVERPOOL
Steamship Architect, Bond......parti 25 avril
Steamship Explorer, Jones......parti 4 mai
Steamship West Indian, Bertie......parti 11 mai
Steamship Yucatan, Post......parti 18 mai
Steamship Haytian, Coward......parti 9 mai
Steamship Statesman, Edgar......parti 23 mai
Steamship Author, Everett......parti 23 mai
Steamship Cuban, Lawson......parti 1er juin
Steamship Professor, Keller......parti 29 mai
Steamship American, Innes......parti 1 juin
Steamship Australian, Peter......parti 6 juin
LONDRES
Steamship Federation, Pinkham......parti 25 mai
SWANSEA
Steamship Federation, Pinkham......parti 28 mai
HAMBOURG.
Navire Anna, Broeksbus......parti 26 avril
ROTTERDAM.
Barque D H Watjen, Moll......partie 17 avril
ANVERS
Steamship Bordeaux, Blanchandis...parti 31 janv
Steamship Marseille, Mollière......parti 23 mai
ST-VINCENT, AP DE VERDE
Steamship Glenfield, Newdick......parti 22 mai
PALERME
Steamship Kate, Durfee......parti 18 mai
Steamship Alexandria, Laird......parti 25 mai
GÊNES
Barque Clementina......partie 30 mars
PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandis......parti 9 fév
Steamship Marseille Mollière......parti 28 mai
RIO DE JANEIRO.
Barque Audacia, ...expédiée 11 mai

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséa.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Raynes et Dauphine.

Succession de Jean Monceres.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 27,162—Division "D".—Attendu que Bertrand Saloy a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Jean Monceres décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMINAIS, Greffier.

8 juin—8 9 14

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

PLUS DE DEUX MILLIONS DISTRIBUÉS.

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.

La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire énorme, et reconnue par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre 1879.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) et les grands tirages à numéros simples ont lieu tous les autres dix mois de l'année, et ont tous lieu en public, à l'Académie de Musique, à la Nouvelle-Orléans.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

COMMISSAIRES.

TIRAGE SEMESTRIEL, A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 18 JUIN 1889

GROS LOT: $600,000

100,000 Billets à $40; Demi-Billet, $20; Quart de Billet, $10; Huitième de Billet, $5; Vingtième de Billet, $2; Quarantième de Billet, $1 00.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$600,000, soit	$600,000
1 Lot de	200,000	200,000
1 Lot de	100,000	100,000
1 Lot de	50,000	50,000
2 Lots de	20,000	40,000
5 Lots de	10,000	50,000
10 Lots de	5,000	50,000
25 Lots de	2,000	50,000
100 Lots de	800	80,000
200 Lots de	600	120,000
500 Lots de	400	200,000

PRIX D'APPROXIMATION:

100 Lots de $1,000, soit	$100,000
100 Lots de $800	80,000
100 Lots de $400	40,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de $200, soit	$199,800
999 Lots de $200	199,800
3,144 Lots se montant à	$2,159,600

On demande des agents partout.

Pour les prix à payer par les Clubs, ou pour tout renseignement que l'on voudrait avoir, s'adresser au soussigné. Votre écriture devra être distincte et la Signature lisible. On s'assurera un service plus rapide de la Poste en envoyant une enveloppe portant l'adresse en plein.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, ou change de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie courante par l'Express.

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Nous payons les frais sur l'argent

Envoyé à nous par l'Express sur des montants de $5 ou au-dessus.

Adressez vos lettres enregistrées à la New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Rappelez-vous que les seuls vrais Billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane émis en vertu de la Charte d'Etat sont reconnus par les Tribunaux les plus élevés comme agents invariablement par M. A. Dauphin, Président endossés par les GÉNÉRAUX BEAUREGARD et EARLY, surveillants des tirages, et garantis par les Banques Nationales de la Nlle Orléans, en ce qui concerne le paiement des lots. NULS AUTRES NE SONT AUTHENTIQUES.

Tous les soi-disant "Suppléments", "Original Little Louisiana" ou autres imitations avec l'usage illégal du nom de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, par des personnes inconnues, sont des fraudes [illegible]